Le naufrage actuel des " Blacks Panthers " illustre bien que toute organisation basée sur le culte des spécificités ethniques est un poison réactionnaire que le capitalisme essaie de distiller dans le prolétariat.Ce n'est pas l'établissemnt d'une administration nationaliste noire,avec ses capitalistes noirs,ses parlèmentaires noirs,sa police et son armée noires,qui libérera le prolétariat noir de sa servitude.

En fait,le capitalisme "noir" ne date pas d'aujourd'hui: 20 banques en 1968,29 actuellement,mais perdues comme une goutte d'eau dans l'océan.Pour le milieu d'affaires noir ,la grande préoccupation est d'attirer les ressources dont il a besoin en soulevant l"'enthousiasme du peuple noir".

La bourgeoisie consciente que la cohésion des travailleurs du monde entier est la seule force capable de la menacer dans ses fondements,fait tout ce qui est en son pouvoir pour emprisonner la grande majorité de la classe ouvrière dans le préjugé vicieux que son ennemi,ce n'est pas le capitalisme,mais le travailleur étranger.Le racisme n'est pas un phénomème abstrait ainsi que l'enseignent les distingués professeurs de sociologie;aucune malédiction divine ne condamme ces travailleurs à rester des parias.C'est précisemment une réalité politique et sociale dont les racines plongent au plus profond des structures de la société capitaliste.

Dans l'exploitation de la classe ouvrière des pays semi-coloniaux,le capitalisme trouve un excellent moyen de réaliser une plus grande masse de profit.Mais toujours soucieuse d'améliorer le rendement de ses forces productives pour affronter la concurrance,cette économie,en introduisant des machines à haut rendement,renvoie des milliers d'ouvriers de ses usines.Dans les périodes durant lesquelles le chômâge s'accroît,diminuant le nombre relatif d'ouvriers,le racisme redouble d'intensité et provoque parmi les travailleurs des divisions dangereuses.

Nous devons nous attendre à une progression du chômage bien supérieure aux estimations avancées par les milieux gouvernementaux,estimations d'ailleurs aléatoires,puisque chaque nation ne définit pas le chômage suivant les mêmes critères.Pourtant, en période de développement économique,le chômage est à la fois une nécessité et une condition de l'existence même du Capital. Nécessité puisque le Capital,pour se reproduire dans les meilleures conditions suppose une quantité toujours plus importante de force de travail en activité(en valeur absolue),et d'une réserve capable de s'adapter immédiatement à une hypothétique reprise économique.
Condition puisque seule la réalisation de la plus-value extraite de la force de travail assure la survie et le développement du Capital.Pour cela la force de travail,comme n'importe qu'elle marchandise est stokée pour une demande ultérieure,à la dif-